

« Nous qui rêvions si bien dans l'herbe »\*



Lisa Nullu

J'habite et abrite un univers proche de la nature.

Celui-ci est fait de pluie, de vent, d'écorce, de pierres brutes et sauvages et de vieux arbres ici et là. Je porte un regard singulier et sensible sur ce monde vivant.

Mon environnement a toujours été le point de départ de mon travail et je voudrais dialoguer avec ce paysage.

Le travail de l'utilitaire était pour moi un chemin insolite, inconnu et encore inexploré. Ces quelques mois m'ont permis de m'enraciner peu à peu dans ce nouveau terrain. J'ai souhaité développer et affiner une recherche autour des objets usuels et de la pièce unique, en travaillant avec du grès et des cuissons hautes températures.

D'abord, il y a les théières. Elles rassemblent en elles toute la compréhension d'un travail autour de l'utilitaire : on y trouve le bec, le pied, le couvercle, l'anse et le corps. Je souhaitais apprivoiser la complexité et la technicité de ces objets. Ces pièces étaient aussi prétexte à la recherche de matières, au grain, aux textures, aux craquelures. J'ai tout de suite été dans l'évocation du galet, ces cailloux de rivière, aux différentes rondeurs, toujours renflés. Pour obtenir une pierre polie, il me fallait trouver une surface qui paraisse encore humide.

Ensuite, il y a ces formes contenantes et creuses que je façonne à la plaque. L'usage de cette technique me permet de travailler dans la finesse et la légèreté. Ces coupes se déploient dans des formes simples et épurées. Elles sont empreintes à la fois de finesse et de frugalité.

Dans ces formes tendues et épurées, l'envie de ligne et la recherche d'équilibre sont très présentes. À travers la silhouette de mes pièces, je cherche un imaginaire proche de la simplicité, de la sobriété et d'une forme de dépouillement.

Enfin, on trouve l'émail, qui s'associe à ce travail. J'élabore moi-même mes couvertes. Pour moi les couleurs parlent. Elles racontent ce que je vois : les mousses humides et les sous-bois, les grands arbres au feuillage sombre et les nuages épais du soir. Je cherche les couleurs que l'on rencontre fréquemment sur les troncs d'arbres, celles qui se trouvent près des marres endormies ou sur les pierres après la pluie...

\* Aragon, Les Yeux d'Elsa